

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 33 (1976)

Heft: 4: Transfert dans l'éducation physique

Artikel: Quelques réflexions au sujet du transfert dans le domaine de la motricité

Autor: Rieder, Hermann

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-997089>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Transfert dans le domaine du comportement moteur

La deuxième partie du symposium était consacrée aux problèmes spécifiques du transfert dans le domaine de l'apprentissage moteur.

Conformément au but fixé, le travail a été axé sur trois points principaux:

- Tout d'abord des *exposés d'introduction* de caractère plutôt scientifique pour présenter les questions, les méthodes et les essais de solution relatifs à la psychologie du transfert.

— Puis, des discussions en groupes sur des problèmes liés à la pratique. Dans ce numéro vous trouverez les *résumés* de cette *première phase*. Les questions soulevées à ce propos ont déjà été publiées dans le numéro d'octobre 1975 à la page 261.

Les résultats de la seconde phase de discussion axée sur l'application de notions de la psychologie du transfert dans le sport scolaire, le sport des loisirs et le sport de performance, sont résumés dans le troisième chapitre consacré à la discussion ouverte qui paraîtra dans le prochain numéro.

EXPOSÉS

Quelques réflexions au sujet du transfert dans le domaine de la motricité

Hermann Rieder

La situation actuelle de la discussion sur le transfert me semble être caractérisée de la façon suivante:

1. Dans le domaine de la pratique, on croit davantage au transfert positif: les degrés de parentèle motrice font penser logiquement au transfert, les exercices progressifs se basent sur ce fait, les effets qu'ont les petits jeux sur l'apprentissage des grands jeux sont acceptés comme une chose tout à fait naturelle et le transfert de capacités d'apprentissage d'un sport à l'autre est considéré comme donné. Toute la méthodologie dans le sport est basée sur ces convictions, sans jamais penser à vérifier les effets dans le détail et à inclure le transfert négatif. Si les exercices préliminaires d'une suite méthodologique d'exercices sont plus difficiles que l'exercice visé sans que le moniteur s'en rende compte, on doit dire qu'il ne s'agit plus d'un problème de transfert proprement dit, mais plutôt d'améliorer les progressions méthodologiques.
2. Dans le domaine de la recherche se sont les aperçus qui prédominent actuellement. Des études expérimentales comme celle de *Nagy* (v. «Sportwissenschaft 1972/4») sont rares, bien que l'on puisse en tirer des conclusions importantes pour améliorer la méthodologie, vu que selon *Nagy* le meilleur effet du transfert est obtenu en commençant par exécuter lentement les exercices. En 1971, *Reed* conclut que de nombreuses études sur le transfert sont plutôt des analyses des méthodes d'enseignement et de l'apprentissage. *Chamber* a déjà constaté en 1956 que très peu de travaux «traitent de l'application de capacités parfaitement entraînées dans de nouvelles situations, ... la grande majorité des expérimentations reviennent toujours sur des situations simples de stimulation-réaction».

Tout comme *Thorndike* n'a jamais réussi à donner une description d'un élément, bien que le comportement appris fût basé sur les réactions, les stimulations et les enchaînements, il est difficile de définir des principes dont le transfert s'offre à nous après la discussion d'aujourd'hui dans le processus d'apprentissage. Si l'on veut faire de l'opinion de la pédagogie moderne le principe qu'il s'agit d'apprendre à apprendre, il faut bien connaître les méthodes respectivement les procédés d'apprentissage.

Comme dans beaucoup de secteurs de la recherche scientifique dans le domaine du sport, il s'agit donc d'améliorer en premier lieu les possibilités diagnostiques après une phase de formation théorique, pour arriver, en raison des expériences accumulées, à des expérimentations pratiques destinées à la pratique. La situation complexe du sport nous impose toutefois pour l'instant de la tolérance envers l'exactitude expérimentale qui interviendra lorsqu'on osera mener les premières enquêtes qui ne seront certainement pas encore parfaites.

Voici quelques exemples qui illustrent le problème des analyses du transfert:

1. *Thorndike* disait que le transfert peut intervenir lorsque les tâches A et B renferment des éléments identiques. Un appareil auxiliaire pour l'entraînement du lancement du javelot (traction), construit avant les Jeux olympiques de 1972, a permis au champion olympique de ces mêmes Jeux, *Wolfermann*, d'obtenir des valeurs croissantes quant à l'augmentation de la force qui coïncidaient de manière positive avec la hausse de rendement. Les exercices à cet appareil favorisaient dans

une large mesure les capacités techniques et exigeaient non seulement de la force dans les bras et les épaules, mais avaient également, comme exercices passifs d'élongation, un effet d'élasticité et permettaient tous les dosages désirés quant à la vitesse d'exécution et à la charge. Le travail spécifique à cet appareil évoluait au fur et à mesure que le rendement s'améliorait, et il a fallu alourdir plusieurs fois le contrepoids de l'appareil.

On ignore encore s'il y a eu vraiment une corrélation aussi positive entre l'effet et la performance, vu que l'on n'entraînait qu'un seul des facteurs de condition physique indispensables. Le lanceur Glasauer, qui a également participé aux Jeux olympiques de 1972, a vu baisser considérablement son rendement 2 ans après; baisse due à des blessures. Au terme d'un nouveau programme d'entraînement, il a atteint des valeurs maximales en ce qui concerne la force et la condition physique, et non seulement à l'appareil — mais le déroulement des mouvements était si lent qu'il n'a plus atteint les performances qu'il réalisait auparavant. Du point de vue de la physiologie, il ressemble plus à un joueur de basketball, tandis que Wolfermann est plutôt petit et trapu, le modèle de l'homme plein d'énergie et de force. Glasauer accuse notamment cet appareil pour expliquer ses échecs. A mon avis toutefois, son travail à cet appareil n'était pas assez varié et il a négligé la technique du lancer. Le transfert négatif s'offrait si commodément comme explication possible qu'il devint de plus en plus persuadé qu'il en fut la cause.

Je ne crois pas être capable aujourd'hui d'écrire un travail scientifique précis sur l'effet de cet appareil à l'entraînement.

2. Une des questions qui nous ont été posées ces jours est de savoir si l'adresse peut être entraînée généralement. Présentons tout d'abord un instrument de mesure: mon test de l'adresse motrice générale désormais standardisé et étalonné.¹



Comme dans le cas de l'appareil auxiliaire (traction), je crois qu'aux premiers degrés d'apprentissage l'effet est général, et, au fur et à mesure que l'athlète s'améliore et que la tâche devient une aptitude complète dans le sens de Knapp, on ne peut prouver plus qu'un effet spécifique. Les 6 facteurs contenus dans le test (balle, course, mobilité, équi-



libre, coordination simultanée, rythme) embrassent une grande partie du domaine de l'adresse. Nous avons comparé ensuite cette adresse générale supposée avec l'adresse spécifique d'un joueur de football entre 12 et 14 ans. Un étudiant a établi un test d'adresse spécifique pour le football et a comparé les prestations de groupes de test (étudiants) et de groupes de contrôle (footballeurs dans un club) avec le rendement général, en appliquant les 8 critères du système de Rating. Résultat: une corrélation entre l'adresse en football et le rendement général de $Rho = 0.73$ et entre l'adresse générale et spécifique de $Rho = 0.51$. Les proportions ne sont pas très convaincantes. Certes, des groupes de 25 personnes n'étaient peut-être pas assez grands, et les tests peuvent encore être améliorés. La différence dans la rapidité de croissance aux environs de 13 ans est encore un facteur de différenciation, si bien que le fondement sur lequel se base l'interprétation qu'il y a un transfert positif de l'adresse générale à l'adresse spécifique, devient de plus en plus faible. Rien n'empêche de rester optimiste que des examens perfectionnés permettront d'en fournir la preuve.

3. Dans la dissertation de Paul van der Schoot «Aktivierungstheoretische Perspektiven als wissenschaftliche Grundlegung für den Sportunterricht mit geistig retardierten Kindern» (Perspectives théoriques de l'activation comme base scientifique pour l'éducation physique donnée à des enfants retardés mentalement), Cologne 1975, l'auteur confirme l'amélioration des aptitudes mentales comme conséquence d'une motricité améliorée (121 s.). Klauer (1969) déclarait qu'un entraînement non verbal mène à un effet de transfert sur le Q I verbal chez les enfants plus jeunes et sur le Q I d'action chez les enfants plus âgés. Dans le domaine des déficits d'intelligence et aussi chez les enfants en âge préscolaire, il existe certes des conditions particulières qui laissent apparaître les analyses concluantes en ce qui concerne le transfert moteur et son effet sur l'apprentissage et le comportement psychomoteur. L'essai de van der Schoot, c'est-à-dire donner à 36 enfants âgés de onze ans et demi des leçons d'éducation physique avec un but déterminé durant 3 mois, a confirmé les modifications psycho-physiques en concluant que la régulation partielle des troubles d'activation a été reconnue comme déclencheur de l'effet de transfert.

¹ On peut obtenir les exercices du test à l'«Institut für Sport und Sportwissenschaft» de l'Université de Heidelberg. Il est prévu de les publier dans une année environ.

4. Les analyses psychologiques se concentrent encore davantage sur le diagnostic et non sur les pronostics. Par conséquent, l'analyse de la structure des facteurs du décathlon en athlétisme (Bäumler/Rieder, 1972) ne s'exprime que par l'intermédiaire des états de dépendance, des variances communes, des possibilités de transfert, sans expliquer en détail les causes du transfert. Le résultat, guère pris en considération par les entraîneurs du décathlon jusqu'ici, dit en quelques mots:

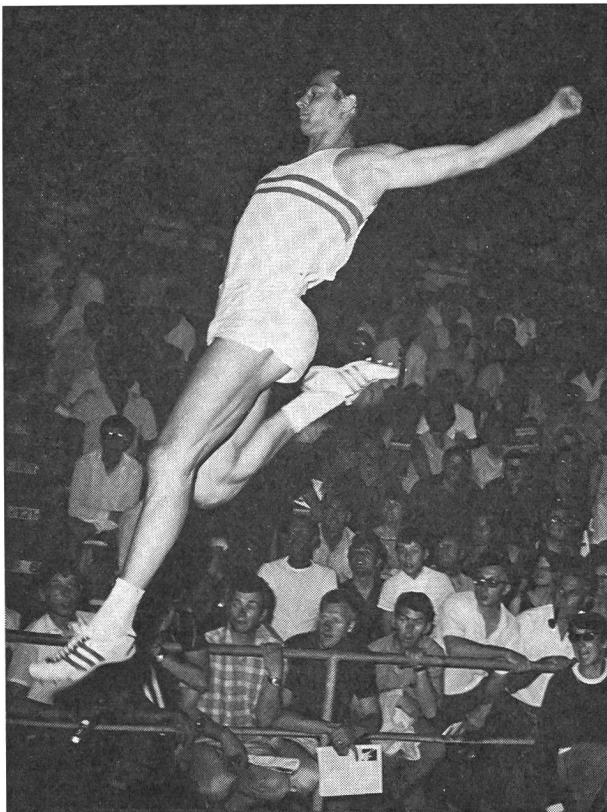
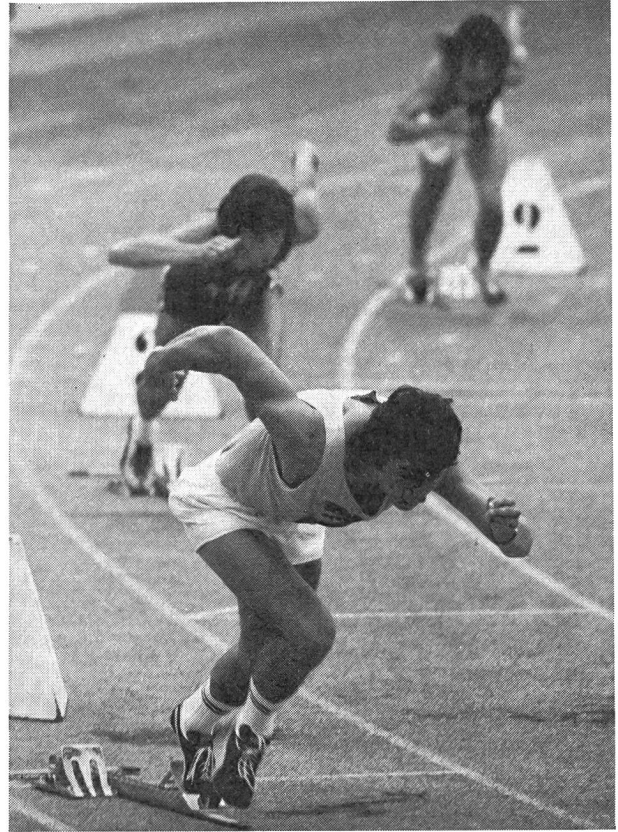
Dans le décathlon en athlétisme, il y a quatre ou cinq facteurs fondamentaux: le lancer, le sprint, le saut et l'endurance. Des rapports se montrent également à l'intérieur de ces facteurs; la performance sur 100 m (.94) réapparaît avec d'autres charges élevées dans le saut en longueur (.84), le 400 m (.84) et le 110 m haies (.38). Par contre, l'entraînement du 400 m, du saut en longueur et du saut à la perche a, en outre, un effet qui dépasse le cadre d'un seul facteur, vu qu'il faut entraîner à la fois l'endurance dans le saut et la course ou le saut et le sprint. Même si ces résultats sont clairs et nets, on ne peut en déduire des règles d'entraînement qu'avec beaucoup de prudence et uniquement après des examens individuels.

Des problèmes particuliers tirés de la pratique nous mènent ainsi petit à petit au renoncement à des notions exactes, à la comparabilité de l'adresse générale et spécifique, au transfert spécifique et complexe chez les enfants retardés mentalement, au calcul de corrélations et de facteurs communs comme base d'interprétation pour un transfert possible dans le décathlon en athlétisme. Il semble que la synthèse des conditions pour les causes et les effets du transfert doit en tout cas être analysée séparément, vu que non seulement les capacités déjà apprises et les aptitudes cinétiques données jouent un rôle, mais également des problèmes de motivation et des structures cognitives.

En éliminant les défauts méthodologiques, on peut s'attendre à obtenir petit à petit des résultats plus

précis. Après cette phase intensive et certes nécessaire de recueil de nombreuses données, la base théorique devrait s'élargir à nouveau en tenant davantage compte de l'activation, de la régulation centrale, de la motivation et de la théorie du transfert.

La discussion d'aujourd'hui devrait sans doute déclencher une période intensive d'essai aussi bien dans le domaine pratique que dans le domaine scientifique.



Bibliographie

- Bäumler, G., Rieder, H.: Analyse der Leistungsstruktur des leichtathletischen Zehnkampfes, In: Bäumler/Rieder/Seitz Sportpsychologie, 1975, 72—105.
- Cratty, B.J.: Movement Behavior and Motor Learning, Philadelphia 1973, Kapitel Transfer 381—403.
- Egger, K.: Lernübertragung in der Sportpädagogik, Basel 1974.
- Hofer, M.: Transfer im Lexikon der Psychologie, Hrsg. Arnold/Eysenck/Mell, Freiburg, Basel, Wien 1972.
- Leist, K.H.: Transfer beim Erwerb von Bewegungskönnen, Sportwissenschaft 1974/2, 136—163.
- Nagy, G.: Zum Zusammenhang zwischen Übung und Transfer beim motorischen Lernen, Sportwissenschaft 1972/4, 423—428.
- Reed, G.S.: Geschicklichkeit und Übung, In: E.H. Lunser und Morris (Hrsg.) Das menschliche Lernen und seine Entwicklung, Stuttgart 1971, 119—168.
- Rieder, H.: Spezielle Probleme der Optimierung des motorischen Lernens und Verhaltens In: Carl, (Red.) Psychologie in Training und Wettkampf, Berlin 1973, 70—84.
- Van der Schoot, P.: Aktivierungstheoretische Perspektiven als wissenschaftliche Grundlegung für den Sportunterricht mit geistig retardierten Kindern, Köln 1975.
- Ungerer, D.: Zur Theorie des sensomotorischen Lernens Schorndorf 1971, Kapitel Transfer, 63—83.
- Weigand, B.: Allgemeine und spezielle Bewegungsgeschicklichkeit bei 12- bis 14jährigen Schülern (Fussball), Zulassungsarbeit, Heidelberg 1975.